

# Transalpa Esperantisto

périodique régional à caractère international

---

LA ESPERANTO-KANZONO



3a  
Internacia  
Literatura  
Forumo:

Pasko 1983



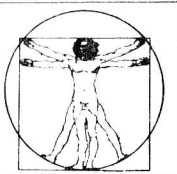
---

trimonata gazeto

n-ro 6

vintro 1982

## traduire en espéranto



Deux articles de Jean-Daniel Bosko (*Transalpa Esperantisto* 3 et 4) s'efforçaient de prouver que l'espéranto est une langue. Je pense que ce sujet présente un certain intérêt pour le linguiste. Mais pour qui parle et pratique la langue depuis quelques trente années, cela apparaît comme la laborieuse démonstration d'une évidence.

Il en va tout autrement si l'on examine les problèmes de traduction. On doit comprendre que la traduction joue ici un rôle particulier. Bien que l'espéranto ait déjà une littérature originale considérable, la langue est encore jeune (à peine un siècle) et n'a pas encore donné naissance à des Shakespeare, des Goethe ou des V. Hugo. Elle doit encore puiser sa force dans la littérature universelle.

Ceci étant admis, quelles difficultés allons-nous rencontrer, par exemple, en traduisant du français en espéranto?

Si nous posons la question: *Qu'est-ce que traduire?* nous aurons des réponses différentes suivant les genres littéraires auxquels nous aurons affaire et suivant les langues en présence.

Pour donner un exemple simpliste, les problèmes ne seront pas du même ordre suivant que nous devons traduire un brevet d'invention ou un poème. Nous avons là l'opposition entre le rationnel et l'imaginaire, reflet probable de la dissymétrie du cerveau humain. Mais c'est là une toute autre question.

Le brevet d'invention exigera une grande précision lexicale et de la clarté dans l'expression. A l'opposé le poème fera appel à une foule de données linguistiques et culturelles, à la phonétique, à des images, des associations d'idées, à des connotations, des allusions etc... qui nous placeront parfois devant des problèmes insolubles. A la limite on peut même dire qu'un poème qui est un chef-d'oeuvre dans l'original est par cela même intraduisible.

Dans la pratique, presque tous les textes sont un mélange d'information objective (aspect rationnel) et d'expression subjective (aspect sensible ou imaginaire).

Si nous considérons maintenant les langues en présence, nous pouvons classer les difficultés en trois grandes catégories.

Dans le premier cas nous avons affaire à des langues très proches, par ex. italien/français. Les difficultés seront essentiellement lexicales. C'est le piège des "faux amis" et cet autre, plus insidieux et plus impitoyable du "on ne dit pas comme ça en français". Mais les structures restent très voisines et le fond culturel est le même.

Dans un second cas nous avons affaire à des langues géographiquement et historiquement voisines mais appartenant à familles différentes (par ex. allemand/français). Les faux amis seront moins nombreux, mais nous nous heurterons à des difficultés de structures. Les mécanismes grammaticaux ne sont plus les mêmes, le même fait objectif sera décrit et explicité de façons différentes. Il faudra repenser le texte dans l'autre langue, probablement même faire une double traduction, d'abord dégrossir, ensuite rédiger. Cependant, cette fois encore, le fond culturel reste en grande partie le même. Dans tout le monde occidental la culture est basée sur le judéo-christianisme et l'hellénisme.

En troisième lieu nous avons affaire à des langues totalement différentes, sans aucun lien linguistique ni même culturel (par ex., le japonais et le français). Cette fois, plus des faux amis, mais bien entendu des différences de structures et surtout des différences culturelles considérables. Nos allusions au christianisme ou à l'hellénisme, les réflexions historiques de Shakespeare ou de Victor Hugo seront incompréhensibles pour un Japonais moyen — de même que les allusions au bouddhisme ou au shintoïsme ne seront pas perçues par un Européen non initié.

### Efficacité

Enfin si nous étudions les problèmes de traduction il nous faudra faire appel à une notion qui nous paraît très importante bien que peu connue, celle de l'efficacité d'un système linguistique.

L'efficacité est l'ensemble des moyens dont dispose une langue pour transmettre le maximum d'information ou d'expression sensible avec le minimum de matériel linguistique, et ceci sans ambiguïté.

Si je dis *c'est anglais* ou *c'est de l'anglais* ou *c'est l'Anglais*, j'exprime trois choses différentes par le simple fait que j'ai employé ou non un article. De même: une queue est l'appendice d'un certain nombre d'animaux, *un* queue est un certain type de piano. En changeant le genre du mot, j'exprime autre chose.

Je dirai qu'en français l'article et dans certains cas le genre des mots sont efficaces. En espéranto ces mécanismes ne fonctionnent pas. L'article est un mot très faible, presque accessoire et il n'existe que le genre logique, c'est à dire le neutre dans le cas des objets. Par contre l'espéranto dispose d'autres moyens — très efficaces. Citons au hasard: l'adverbe, l'accusatif (tant décrit!), la liberté de syntaxe (avantage de l'accusatif), l'agglutination, etc... toutes choses totalement inconnues en français.

Nous reviendrons plus loin sur cet aspect de la question. Notons seulement en passant qu'on trouve parfois des phrases ambiguës en français dans des textes traduits de l'anglais, parce que l'anglais possède trois possessifs à la troisième personne (l'espéranto en a

même quatre) et que le français n'en a qu'un seul. Dans ce cas précis la grammaire anglaise par ailleurs si indigente se montre plus efficace que la grammaire française.

Remarquons enfin qu'il ne faut pas confondre efficacité et complexité: les verbes irréguliers, l'imparfait du subjonctif du français sont compliqués mais n'apportent aucune information particulière. De même, semble-t-il, les mutations consonantiques des langues celtes. On a là des complications gratuites et inefficaces. Par contre l'accusatif de l'espéranto, que beaucoup de "perfectionneurs" considèrent comme une complication inutile est en fait une particularité grammaticale très efficace.

## L'espéranto, instrument de traduction

Comment va fonctionner l'espéranto en tant qu'instrument de traduction? Voyons d'abord l'opposition rationnel/imaginaire.

Nous avons dit qu'un texte technique exige clarté et précision. La grammaire de l'espéranto dispose de moyens simples mais efficaces pour exprimer toutes les relations de temps, de lieu, de mouvement, de causalité, etc... dont on peut avoir besoin dans un texte technique. Et quant au lexique, si une notion nous manque, nous pourrions le plus souvent créer le mot nécessaire grâce aux ressources infinies de l'agglutination. Enfin nous pourrions, si besoin est, emprunter un mot nouveau mais en l'assimilant, contrairement au français qui se laisse envahir par des mots anglo-saxons qui restent étrangers dans la langue. En effet l'espéranto, en assimilant, phonétiquement et grammaticalement les mots nouveaux garde une homogénéité remarquable (comme le hongrois ou le finnois par exemple).

En ce qui concerne la poésie la question est d'un autre ordre. L'espéranto a un pouvoir poétique incontestable et il dispose aussi de moyens d'expressions qui lui sont propres. Le pourcentage de la poésie originale par rapport à la production romanesque est certainement supérieur à la moyenne des grandes langues de culture et c'est là encore un signe de jeunesse de la langue.

Est-ce à dire que l'espéranto est plus apte qu'une autre langue à traduire de la poésie? Le débat reste ouvert et je pense qu'il s'agit de cas d'espèces. Parfois on aura un meilleur résultat comparé à une autre langue, d'autres fois un moins bon. Le phénomène de la création poétique est beaucoup trop complexe pour se prêter aux généralisations.

Si maintenant nous étudions la traduction en fonction de la distance qui le sépare du français l'espéranto nous apportera des réponses très précises, mais il va nous falloir examiner de plus près sa structure.

Georges Lagrange

(suite au prochain numéro)

## blindaj esperantistoj



*Rolf Löwenbein aktivas en la stabo de LF-koop, kiel prizorganto de la blindula angulo en la ESPERANTA SONGAZETO. Profesia androgogo, li instruas en universitatoj por la tria aĝo en FR Germanio. Ekde ĉi tiu numero li rakontos, en sobra kaj simpattia stilo, siajn personajn spertojn el rilatado kun malpli bonŝancaj homoj.*

Oni ofte aŭdas: "Mi timas mallumon. Ĉiam mi havas kandelojn en mia hejmo. Povas esti ke la elektra kurento ne funkcias. Poŝlampon mi metas sur mian litotablon por trovi la ŝaltilon, kiam mi vekigoŝos." Kelkaj samideanoj — ili nomas sin samsortanoj — vivas en eterna mallumo.

La vidpovo de homoj diferencas. Preskaŭ normalan vidpovon oni ofte povas atingi helpe de okulvitroj. Al kelkaj ili ne helpas plu. Ili nur povas vidi grandajn objektojn. Kelkaj eĉ nur povas distingi inter lumo kaj mallumo. En la pli gravaj kazoj la okulo, la kamerao, ne funkcias. Oni estas blinda.

Ĉu oni ne vidas? Oni vidas, ĉar la okulo estas nur parto de la vid-sistemo. Kiam ni sonĝas, ni vidas kvankam la okuloj estas fermitaj. Ni ankaŭ vidas, kion ni imagas. En tiu maniero ankaŭ blindulo vidas. Kaj la imagpovo de niaj blindaj amikoj estas pli granda ol la nia. Ankaŭ la aliaj sensoj estas pli disvolvigitaj ol ĉe ni.

Mi ŝuldas miajn bonajn rilatojn kun ili al la fakto, ke mi ne kompatas ilin. La ligo inter ni estas simple amika. Mi helpas do ilin promeni en nia freneza trafiko kaj trapasi la stratojn kaj placojn. Ili atentigas min pri multaj detaloj, kiujn mi ne atentis antaŭe. "Ĉu vi flaris la liliflorojn?" "Ĉu vi aŭdis la voĉon de tiu birdo? Estas la fino de ĝia kanttempo. En tiu ĉi jaro nur restas ankoraŭ kelkaj tagoj, dum kiuj vi povos aŭdi ĝin." "Aŭdu la voĉon de la infano! Estas trijara knabineto, ĉu ne?" Mi rigardas. Vere estas tiu-aĝa knabino. Ĝenerale mi ne rimarkis tiajn detalojn. Tiamaniere la blinduloj malfermis miajn okulojn.

Granda nombro da blinduloj estas esperantistoj kaj tiel mi konatiĝis kun ili. Ne estas facile por blindulo amikiĝi al vidanto. Ofte ni estas tro gardemaj. Ni tro ofte diras: "Atentu!", ne menciante, pri kio ili devas atenti. Tio nervozigas ilin. Kial ne diri: "Ankoraŭ du paŝoj, kaj ni supreniros kelkajn ŝtupojn." "Ankoraŭ du ŝtupoj, kaj ni povos promeni kiel antaŭe." "Ankoraŭ tri paŝoj kaj ni iru iomete dekstren por eviti tiun arbon, kies branĉoj estas je la alto de viaj ŝultroj."? Tiamaniere via amiko vidos la arbon tra viaj okuloj kaj decidus kion fari.

Rolf Löwenbein

## spertoj de verda kanzonisto



De la unuaj malfacilaĵoj...

Esperanton mi lernis perkoresponde. Neniam mi havis la eblon interparoli ĝis la Paska kongreso en Avinjono. Certe mi verkis jam kelkajn E-kanzonojn. Sed tion mi misakcentis pro manko de sperteco. Tiam, post la Avinjona kongreso, mi decidis kapt-preni la virbovon (la malfacilaĵojn) je ĝiaj kornoj (laŭ la plej malfacila kaj plej rekta maniero).

... laŭ malglata vojo...

La afero ŝajnis al mi preskaŭ nebla, ĝis la ideo peti helpon en la E-medio venis en mian kapon. Tion mi ricevis de ICEM-anoj kaj ankaŭ de samideano Georgo Lagrange. Tre dankema al ili mi estas pro ĉio ĉi. De tiam, la verkado de E-kanzonoj paradokse ĉesis esti celo por mi, iĝante precipe rimedo. Rimedo por atingi bonan lingvan nivelon cele instruadon al grupeto Turnuzana (el Tournus — la urbo kie mi loĝas).

... ĝis la pedagogiaj kantetoj.

Nenio pli efika ol kanzonoj por instrui Esperanton. Sed miaj grupanoj estas tre junaj (9-jaraj). Pro tio la vortoj kaj la temoj de la kutimaj kanzonoj ne vekas apartan intereson ĉe ili. Plie, ofte la strukturo kaj la vortoj uzataj estas tro malfacilaj por tiu uzado. Do, ĉar celo pravigas rimedon, ankaŭ ne ortodoksan, mi verkis *Lekanteton* kaj *La katon de Mirejo*.

Lorenzo Tomesoli

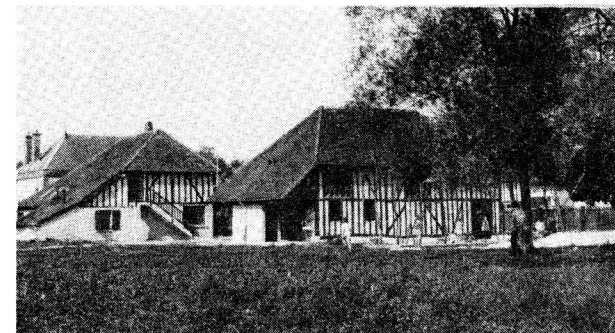
Dekjara la knabino, en mia land' parolas pri kati-no do mia  
kant' ni.la.tas pri la fe-ro dirita dum ee... est'  
ĉe l'Esperantisti-no zorganta pri la best'; la kato de Mi-re-jo  
pro grave-dec' ri-ce.vas vosto.ti-ron kiel — ka-res' vesper.e  
Kaj matene ee dum la tago-manĝ', he'stas infana-Ludo sed abon-  
-tig' a--rang'.

## ESPERANTO-RENDEVUO DE LF-KOOP

Mesnil-Saint-Père

apud TROYES

23/24 aprilo 1983



### GRUPE A: POUR LES DEBUTANTS

Perla Ari Martinelli, institutrice, rédacteur-en-chef de *Literatura Foiro*, animera un cours d'initiation à l'espéranto.

Ce cours permet d'assimiler en quelques heures les structures de la langue, ce qui vous permettra de joindre de suite la communauté espérantophone.

### GRUPO B: POR PROGRESI EN LA LINGVO

La Unua Libro de Zamenhof prezentis lingvon kun 16 "reguloj": lingvo baldaŭ centjara konservis la simplecon de sia skeleto, sed profunde evoluis en siaj organoj, kiel infano kreskinta al plenaĝo. Multaj el la fazoj de tiu procezo ne estas kompreneblaj sen diversaj konoj pri la progreso de la lingvo tra la literatura kaj parola uzoj. Gvidos la studgrupon d-ro Giorgio Silfer, filologo.

### GRUPO C: SE VI HAVAS LINGVISTIKAN INTERESON

Prof. Gaston Waringhien honoras la kooperativon de Literatura Foiro per sia aktiva ĉeesto en nia Esperanto-Rendezvous! La partoprenantaro de lia studgrupo havos la privilegion diskuti kun li pri *Plena Ilustrita Vortaro* (ili nepre kunportu ekzempleron, aŭ aĉetu surloke) — la studgrupo estos unika forumo por la lingvouzantoj, ja unika ŝanco interŝanĝi spertojn sub la gvido de la homo kiu, post Zamenhof kaj kun Kalocsay, plej influis Esperanton.

### VESPERA KABAREDO DE TESPA

Sub la reĝisorado de Georges Lagrange, la nuna kvaropo de TESPA renovigos la etoson de *La Pirato* (kies ŝipestro, Raymond Schwartz, ja forpasis antaŭ dek jaroj) per skeĉoj, kanzonoj, deklamoj...

sidejo:

Centre "Yvonne Martinot"  
Village Vacances Familles  
Mesnil-Saint-Père  
F-10140 Vendeuvre-sur-Barse

sekretario:

F-ino Suzanne Bourot  
15/B, rue Morel-Payen  
F-10000 Troyes  
telefono 025-812651



# ESPERANTO ~ RENDEVUO DE LF-KOOP

Mesnil-Saint-Père (apud Troyes) - 23/24 aprilo 1983

|                       |   |               |                  |   |
|-----------------------|---|---------------|------------------|---|
| <b>15.30</b>          | inaŭguro de la Esperanto-Rendevuo   |               |                  |   |
| <b>16</b><br>00<br>45 | MARTINELLI  | aŭdvida kurso | progresiga kurso | Plena Ilustrita Vortaro konsisto kaj celo |
| <b>17</b><br>00<br>45 |   | aŭdvida kurso | progresiga kurso |   |
| <b>18</b><br>00<br>45 |   | SILFER        | aŭdvida kurso    | progresiga kurso                          |
| <b>21.00</b>          | festo de LF-koop, kun kabaredo de TESPAs, kun Michel Audibert, François Lo Jacomo, Georges Lagrange, Patrick Lagrange |               |                  |   |
| <b>10</b><br>00<br>45 | GROUPE A  | aŭdvida kurso | progresiga kurso | a) neologismoj<br>b) teknikaj terminoj    |
| <b>11</b><br>00<br>45 |   | aŭdvida kurso | progresiga kurso |   |
| <b>12</b><br>00<br>45 |   | GRUPO B       | aŭdvida kurso    | progresiga kurso                          |
| <b>13.00</b>          | fermo de la Esperanto-Rendevuo  |               |                  |   |

## KOTIZOJ

adoltoj/adultes 60 FF  
geedza paro/couple 90 FF  
studentoj/étudiants (26 j.) 45 FF

la abonantoj de Literatura Foiro ĝuas rabaton de 5 FF

tranoktado en du-, kvar- kaj kvinlitaj ĉambroj en Mesnil-Saint-Père en *Village Vacances Familles*: 40 FF (nur 30 se oni kunportas littukojn - 30 FF si on apporte ses draps) *coucher dans une chambre à 2, 4 ou 5 lits. La nuit: 40 FF*

manĝoj en Centro Yvonne Martinot en Mesnil-Saint-Père  
vendreda vespermanĝo: 42 FF  
tri mangoj en la tago: 84 FF (inkluzive de kafopaŭzo)

se vi indikas la precizan alvenhoron per trajno, oni atendos vin en la stacidomo de Troyes, kaj veturigos vin al la Rendevuejo  
*si vous indiquez l'heure exacte de votre arrivée, nous vous attendrons à la gare de Troyes*

kotizon kaj aliĝilon sendu al *envoyez votre correspondance à*

Suzanne Bourot  
15B, rue Morel-Payen  
F-10000 Troyes  
France  
CCP 2 822 10 S Toulouse

## KROMAJ ARANĜOJ

### vendrede

posttagmeze: akcepto, kun manĝeto  
vespere: lumbilda vojaĝo tra USSR

### sabate

matene: akcepto  
diversgradaj ekzamenoj (inkluzive de la parola parto de Kapableco; aliĝante, indiku la deziron ekzameniĝi)  
kampara promenado  
posttagmeze: infanĝardeno / libraro

### dimanĉe

matene: infanĝardeno / libroservo  
posttagmeze: vizito de Troyes  
vespere: amika kunveno

### lunde

ennatura tago / pri la historia vivo de la regiono

### marde kaj merkrede

programo difinota laŭ la nombro de la ĉeestantoj

pri la tagoj ekster la semajnfino  
respondecas Esperantista Centro Aube

en *TRANSALPA ESPERANTISTO 7*  
artikoloj pri la regiono kaj ĝiaj historiaj vizitindaĵoj

# Laŭzana Esperanto-Societo



Merkrede, 27an de oktobro, Giorgio Silfer komencis serion da prelegoj en Lausanne, pri la temo *Aspektoj de la Esperanto-vortaro*.

Ni vidis ke:

- en 1887 aperis la unua vortaro, enhavante malpli ol mil radikojn
- en 1933 la Plena Vortaro de Grosjean-Maupin k.a.: 5000 radikoj
- ĝia suplemento (de G. Waringhien) kompletigis ĝin en 1954
- ankaŭ de Gaston Waringhien, la Plena Ilustrita Vortaro, en 1970, atingis 15000 radikojn.

Post PIV malmulte da neologismoj eniris la literaturon, krom la kazo de Karolo Piĉ, kiu fakte modifis jam ekzistantajn radikojn.

En la vortaro de 1887 la proporcio de la slavdevenaj radikoj estis pli grava ol nun. Estas certe slavdevenaj: *vosto, kolbaso, klopodi barakti, pilko, bulko, ĉerpi, prava, trudi, banto, ĉapo, po, krom, nepre*.

En la Unua Libro ni trovas:

*tombi* anstataŭ *fali*; *vaksi* > *kreski*; *vinki* > *venki*; *erari* > *vagi*; *stalo* > *ŝtalo*; *ŝtofo* > *materio*, kaj la plej grava: *-AN* anst. *-AM*.

Pli detale ni ekzamenis la afiksosistemon. Ĉiu sufikso entenas minimume du literojn, laŭ tiu ĉi ordo:

VOKALO+KONSONANTO aŭ VOKALO+KONSONANTO+KONSONANTO.

Nur *-ESTR-* havas tri konsonantojn.

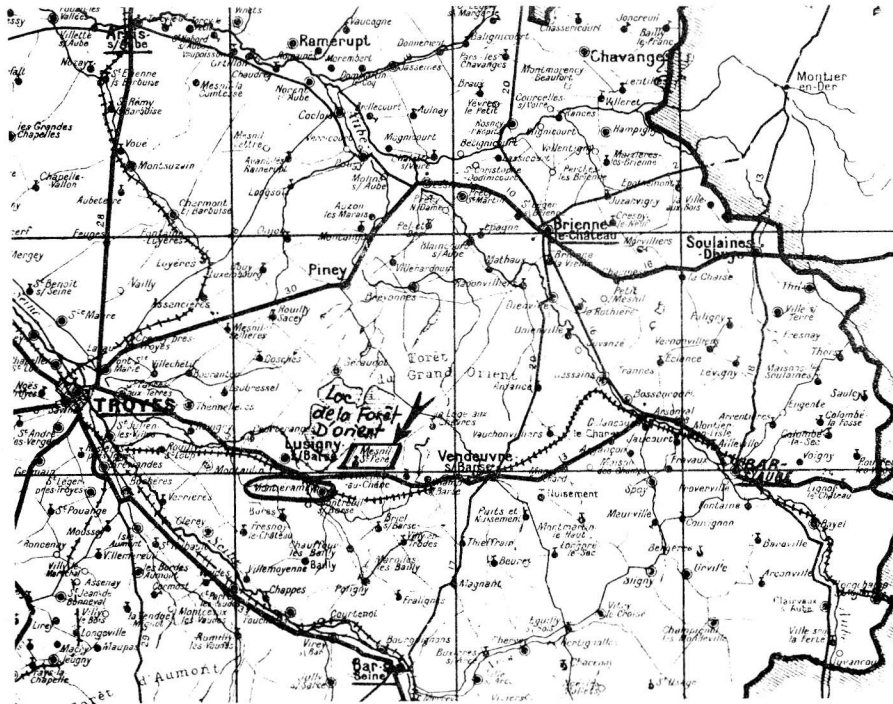
La sufikso *-I-* (Aŭstrio) do ne estas esperanteca. Zamenhof formis, komence, la nomojn de la landoj aldonante la sufikson *-UJ-* al tiu de la popolo (inkluzive de *\*Nederlandujo*). Preskaŭ ĉiuj popoloj ne eŭropaj, en tiu epoko koloniisma, ne aŭtonomiĝis antaŭ la dua mondmilito, sekve por ili oni inverse agas, formante la nomon de popolo el la nomo de lando, per la sufikso *-AN-* (kanadanoj, vjetnamanoj). La uzo en la SAT-medio estas iom aparta, kaj igas la problemon hibrida.

Multaj sufiksoj ne estas Zamenhofaj: inter la plej gravaj ni citu *-AĈ-*, *-ISM-*, *MIS-*, *-END-*.

La esperantologia rondo de la 17a de novembro pritraktis la oftigon kaj maloftigon de diversaj afiksoj en la lingvouzo, kaj tiu de la 15a de decembro enkondukis al la problemo de la kategorieco de la radikoj.

Nicole Margot

Esperantologiaj Rondoĵ kun d-ro Silfer, en Laŭzano: merkrede, 9an de januaro, 16an de februaro, 16an de marto, ĉiam je 20h15, ĉe la Popoldomo (place Chauderon 5).



## ALIGILO AL LA DUA SEJNA ESPERANTO-RENDEVUO DE LF-KOOP

Familia nomo: \_\_\_\_\_ Nomo: \_\_\_\_\_

Adreso: \_\_\_\_\_

Mi aliĝas al la grupo     Je m'inscris au groupe    . Aĝo/age:    

Mi pagas samtempe mian aliĝkotizon al pĉk 2 822 10 S Toulouse, nome de Suzanne Bourrot, 15B rue Morel-Payen, F-10000 Troyes.

Au CCP indiqué j'ai payé la cotisation. Selon la categorie/kiel adolto/adulte     paro/couple     studento/étudiant    .

Mi mendas     lito(j)n por la nokto(j): \_\_\_\_\_

J'arrête     lit(s) pour la/les nuit(s): \_\_\_\_\_

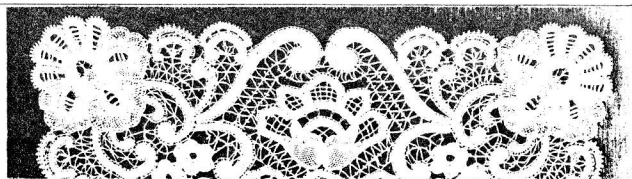
Mi manĝos ĉe CYM: \_\_\_\_\_

Mi alvenos al Troyes per trajno en dato     marto 1982, je la     h    .

Rimarkoj: \_\_\_\_\_

Subskribo/signature: \_\_\_\_\_

iam...



En 1982, somere, okazis en Le Puy (Haute-Loire) internacia ekspozicio de punktoj.

Ornamita de legendoj, la historio de la punkto perdiĝas en nememor-eblaj tempoj. Pro ĝia beleco kaj delikateco, pro ĝia mistero, oni nomis ĝin miraklaĵo, kiu estus elfalinta el la manoj de la Sankta Virgulino kaj kolektita de ĉastaj kaj malriĉaj junulinoj, en Le Puy Bruĝo aŭ Venecio.

Krucitajn fadenojn oni trovis fosante en Antinoe, de la tria/kvara jarcento post Jesuo Kristo. Oni nomis "pasemento" la unuan punkton, en Hispanujo, ĉirkaŭ 1382.

La malkovro de la presarto tuj permesis grandan diskonigon de modeloj presitaj en Italujo, Germanujo kaj Francujo. La kudrilpunkto, devenaĵo el la brodaĵo, faris la gloron de Venecio kaj instigis la unuan ekonomikan spionadon.

Fakte, tre rapide la nobelaro kaj malgranda parto de la burĝaro ja portis punkton: krespoj, kapvestoj, manumoj, gantoj estis el punkto; oni uzis ĝin ankaŭ por ornamo la kaleŝojn, la domojn; estis ruina ĝa frenezaĵo.

Por digi la aĉetojn de punkto oni publikigis pli ol dek leĝojn, de 1549 ĝis 1583. Novaj ediktoj estis publikigitaj inter 1620 kaj 1664 sed sensukcese. Ludoviko XIII, Maria de' Medici, Richelieu kaj Mazarin ŝategis la punktojn kaj donis malbonan ekzemplon. Pro tiuj ja multaj akiraĵoj, grandegaj sumoj deiris de Francujo al Italujo kaj Flandrujo. Ludoviko XIV kaj Colbert deziris, ke Francujo superregu la aliajn ŝtatojn pri ĉiuj artoj; same, ke landlimojn ne transiru la mono. Nu, tio okazis pri la punkto. Colbert kreis en kelkaj urboj gravajn manufakturojn por fari punkton, ekzemple en Sédan, Aurillac, Arras, Alençon... Li venigis el Italujo kaj Flandrujo spertajn kudristinojn por instrui la laboroteknikon, ĉu per kudrilo, ĉu per la ŝpinturnilo. Ili ne restadis multe da tempo en Francujo, tamen ilia instruado estis tre fruktodona al la punktofabrikado. Tiam, la uzon de la francaj punktoj trudis Colbert kaj la landlimojn al la importado fermis li. Tuj, nekontesteblan superregon akiris francaj punktoj, ĉefe dank'al *le point de France*. Pentristoj, ekzemple Le Brun kaj Bonnemer opiniis ne defali desegnante punktajn motivojn.

La nuligo de la edikto de Nantes donis gravan baton al tiu artometio pro la elmigro de la fabrikistoj kaj de la punktistinoj al Nederlando, Britujo, Germanujo kaj Svislando. Tamen, en la epoko de Ludoviko XV, la punkto revivis kaj eĉ atingis sian apogon. Pro la delikateco de la desegnaĵoj, la perfekteco de la punktoj, la fajneco

de la fadenoj, oni elfaris ĉarmegajn punktojn. Poste, senposedigo ja fariĝis modo dum la regno de Ludoviko XVI. La reĝino Marie-Antoinette preskaŭ neniam surmetis punkton kaj, kiam ŝi konsentis pri tio, la punkto estis simpla, sen troa ornamo. La Revolucio eksplodis kaj dum dek-du jaroj nenian punkton oni elfaris.

Napoleono la Unua renaskigis kaj patronis la fabrikojn en Alençon, Bruxelles, Chantilly. La imperiestroj Jozefa kaj Maria Luiza, la princinoj kaj multaj damoj el la kortego devis, pro ordono de la Imperiestro, porti punktojn; ili obeis kun plezuro! Denove eksterordinaran kvanton da punktoj oni uzis.

Poste, Napoleono la Tria kaj la imperiestrino Eŭgenia donis helpon kaj protekton al la punktaj centroj. Vestojn, sunombrelojn, ŝalojn, ventumilojn mendis la fremdaj kortegoj kaj multaj privatuloj. Pluraj vendkontraktoj estis subskribitaj en Sud-Ameriko, Havano, Hispanujo.

Malgraŭ la establado de centroj de metilernado, komence de la 20a jarcento, la ekfinaĵo komenciĝis. Pro la industriiĝo kiu ebligis al virinoj la havigon de pli alta salajro sen longa lernado; pro la unua mondmilito, kiu ampleksis la virinan movadon al la laboro en uzinoj, iom post iom ne plu estis punktistinoj kiuj interesiĝis pri la rezistoprovo de neenspeziga profesio.

Malgraŭ multaj sortoŝanĝoj, tri centroj nun supervivas: Le Puy, Alençon kaj Valenciennes.

En 1975, du naciaj laborejoj estis kreitaj, unu por gardi la teknikon per kudrilo, en Alençon, la alia por gardi la ŝpinilan teknikon, en Le Puy. En tiuj laborejoj, trijara lernoservo estis organizita kaj sankciita per diplomo de la Nacia Edukado. De tiam, tiuj ĉi du laborejoj, ligitaj al la Naciaj Manufakturoj de la Ministerio pri Kulturo, elfaras punktojn je tre alta kvalito.

Grava internacia renoviĝo por la praktikado de la punktoj per ŝpinoj manifestiĝas en la ĉiutaga realeco. Belgujo, Nederlando, Svedujo, Germanujo, Britujo, Svislando, Kanado, Kalifornio kaj kompreneble Francujo, en pluraj urboj kaj vilaĝoj diskonigas strukturitan instruadon. Tio okazas ĉefe en Le Puy kaj Alençon, ĉu provtempe ĉu kurse. Dum la tuta jaro, provtempoj okazas en Le Puy. Kursoj en St-Etienne, Lyon, Paris kaj Montpellier.

Ni esperu ke tiuj klopodoj feliĉan, deziratan rezulton atingos.

tr. Geneviève Maillart

el *Supplément à la revue n-ro 10 La Dentelle du Puy*

FRANCLINGVA TRADUKA KONKURSO

Unuaj premioj 1982: Jeannine Vincent kaj Camille Boumal

## epifanio, festo de la tri magoj



La 6an de januaro, la Tri Magoj gvidataj de brilanta stelo alportis diversajn donacojn al la Infano Jesuo... Epifania festo.

En Francio, oni ankoraŭ celebras tiun feston bakante specialan kukon (fakte, platkukon) en kiun oni enŝovas fabon. Iam estis ja vera fabo, poste porcelana fabo kaj nun ofte la fabo estas el speciala plasto. La manĝanto kiu trovas la fabon estas nomita reĝo, elektas reĝinon kaj kronas ŝin per krono el orumita papero kaj devas poste doni alian kukon. Oni manĝas tian kukon dum la tuta januaro.

La receptoj estas diversaj laŭ la regionoj. Jen unu el ili.

**Pasto:** 350 g da faruno - 12 etaj freŝaj fromaĝoj nomitaj *petits suisses* (se oni ne havas tian fromaĝon, oni povas uzi 12 supkulerojn da freŝa fromaĝo) - 200 g da butero - iom da salo.

**Kremaĵo:** 100 g da sukero - 1 kafkulero da faruno - 3 ovoj - 2 oranĝoj - 20 g da butero - 1 supkulero da oranĝlikvoro.

**Brunigo:** 1 ovoflavaĵo.

**Prezentado:** 2 supkuleroj da oranĝkonfitaĵo.

Knedu la paston du horojn antaŭ la kuirado; meze de la faruno ŝutita en granda ujo, formu truon en kiun vi metos la fromaĝon, la moligitan buteron kaj la salon. Miksu la tuton, unue per plata kulero poste per la manoj. Buligu la paston kaj lasu ĝin du horojn.

En kaserolo, miksu sukeron kun faruno. Sur tiun miksaĵon, ŝutu iom post iom la sukron de la oranĝoj kaj la ovojn omlete batmiksitaĵon. Aldonu la raspitan ŝelon de unu oranĝo. Densigu sur malforta kuirfajro, konstante kirlante. Kiam la kremiĝo estas dika, aldonu buteron kaj likvoron. Lasu ĝin malvarmiĝi, kirlante ĝin de tempo al tempo.

Etendu la paston. Dikeco: 4-5 mm. Metu ĝin en buteritan tortmuldilon post la enŝovo de la fabo — ne forgesu ĝin! Brunigu la supran parton per la ovoflavaĵo. Baku dum 30 minutoj, unue en varma bakujo (th. 7 - 250 C°), poste en mezvarma bakujo (th. 5).

Kiam la platkuko estas kuirita, eligu ĝin el la muldilo. Kiam ĝi estas malvarma, tranĉu ĝin en du partojn kaj farĉu ĝin per la kremiĝo. Ŝmiru la supran parton per la oranĝkonfitaĵo.

Kiu trovos la fabon?

Vinko

La redakcio de TRANSALPA ESPERANTISTO  
deziras al siaj legantoj plej serenan novan jaron!

## en la transalpa regiono



decembro

26an La Chaux-de-Fonds: vintroferio de KCE (CP 771, CH-2301)

januaro Skiado kun Claude Gacond, E-praktikado kun St. Keller.

4an Fermo de la vintroferio.

13an Genève (20h30-22h00): Esperantologia Rondo (LF-koop)

19an Lausanne (20h15-21h45): Esperantologia Rondo (Popoldomo)

februaro

3an Genève (20h30-22h00): Esperantologia Rondo (LF-koop).

5an/ 6an Luzern: Unua Alemana E-Rendevuo de LF-koop. Grupo B kun G. Silber, grupo C kun T. Carlevaro pri "La homa cerbo".

16an Lausanne (20h15-21h45): Esperantologia Rondo (Popoldomo)

marto

3an Genève (20h30-22h00): Esperantologia Rondo (LF-koop).

15an Bern (20h15-21h45): Esperantologia Rondo (Anna Gerber).

16an Lausanne (20h15-21h45): Esperantologia Rondo (Popoldomo)

aprilo

1an/ 4an Genève: 3a Internacia Literatura Forumo de LF-koop, pri "La Esperanto-kanzono", kun prelegoj kaj kabaretoj.

1an/ 4an La Chaux-de-Fonds: kolokvo de KCE pri juraj terminoj. Partoprenos prof. Ivo Lapenna.

1an/ 5an Romans (Drôme): Nacia Kongreso de UFE (4bis, rue de la Cerisaie, F-75004 Paris).

2an/ 4an Saint-Brieuc (Côtes-du-Nord): Kongreso de SAT-Amikaro (67, av. Gambetta, F-75020 Paris).

3an/ 9an Grésillon (F-49150 Baugé): Internacia Renkonto de Infanoj - kursoj, distraĵoj, diskutrondoj pri instruado.

23an/24an Mesnil-Saint-Père (Aube): Dua Sejna E-Rendevuo de LFkoop (kun kromprogramo la 22an, 25an, 26an).

majo

19an/23an La Chaux-de-Fonds: malfermo de la IFA-Kurssesio (KCE).

21an/22an Belfort: Federacia Kongreso de Aube, Bourgogne, Franche-Comté. Informas: Espéranto, FOL, 8 rue Mission, F-10000 Troyes.

kompilis Maurice Merger



sola dum Kristnasko... ne plu!

la venontan Kristnaskon pasigu kampare,  
kie atendas vin amika etoso apud granda kameno

en Mesnil-Saint-Père, apud Troyes, en 1983:

la unua Kampara Kristnasko...

estas propono de LF-koop por ĉia aĝo



---

## TRANSALPA ESPERANTISTO

komuna gazeto de LF-koop kaj Laŭzana Esperanto-Societo

ĉefredaktorino: Suzanne Bourot

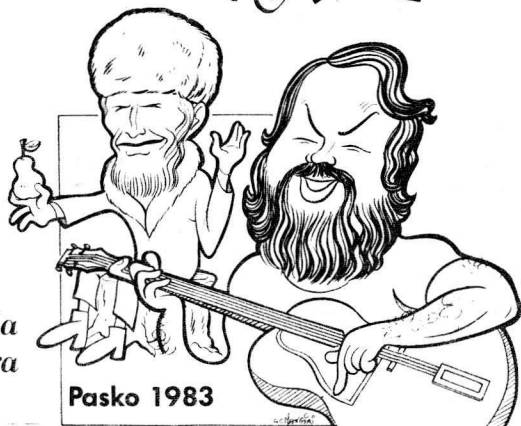
presas, posedas, administras: kooperativo de Literatura Foiro  
CP 33, CH-1211 Genève 8

abontarifo por jarkolekto: Fr 8 svisaj / 24 francaj / 180 belgaj  
por abonantoj de LITERATURA FOIRO nur 6 CHF / 18 FRF / 135 BEF  
francoj pagu al pĉk 2 822 10 S Toulouse, S. Bourot, 10000 Troyes  
belgoj pagu al pĉk 000-1139430-68, B. Poterucha, 1030 Bruxelles  
alilandanoj pagu al pĉk 12-11114, Literatura Foiro-koop, Genève

Genève, 1983. 04. 01-04

## LA ESPERANTO-KANZONO

3a  
Internacia  
Literatura  
Forumo:



Okaze de la deka datreveno de la forpaso  
de Raymond Schwartz, patro de la Esperanto-kabareto,  
Kooperativo de Literatura Foiro *invitis*  
Roger Bernard, Giulio Cappa, Marcella Fasani, Feri Floro,  
Gianfranco Molle, Serge Sire, Olivier Tzaut, Johān Valano  
por sia Tria Internacia Literatura Forumo.

Rezervu vian paskan libertempon por tiu ĉi unika manifestacio!